

# LES PORTRAITS DE LA RÉGION

SITUATION DE L'EMPLOI DES FEMMES

MARS 2025

## FEMMES ET MARCHÉ DU TRAVAIL

— Mariella Collini

Malgré les défis posés par la pandémie, l'écart entre les femmes et les hommes a diminué de moitié en ce qui concerne les taux d'activité et d'emploi depuis une quinzaine d'années. Cette plus grande participation des femmes au marché du travail est encore freinée par divers obstacles qui entravent leur capacité à exploiter pleinement leur potentiel.

Depuis la pandémie et ses répercussions sur l'emploi, des fluctuations notables ont été observées sur le marché du travail. En 2024, la plupart des paramètres régionaux de l'emploi – hormis le taux de chômage – ont affiché une diminution par rapport à 2019, touchant davantage les hommes que les femmes. Au Québec, les indicateurs montrent un marché du travail légèrement moins dynamique, avec une diminution plus marquée du taux d'activité des hommes, tandis que les femmes ont été plus affectées par la hausse du chômage.

En 2024, le nombre de femmes occupées a augmenté de 700 (+2 %) par rapport à 5 ans auparavant, atteignant un total de 36 100, soit un peu moins de la moitié de la main-d'œuvre régionale. Le nombre de femmes occupant un emploi à temps complet a bondi entre 2019 et 2024, avec 28 800 (+2 900), tandis que l'emploi à temps partiel a diminué pour atteindre 7 300 (-2 300). La situation qui prévaut pour la main-d'œuvre masculine est inversée, avec une diminution de l'emploi à temps complet (-1 000) et une relative stabilité de l'emploi à temps partiel (+100). Tout de même, la main-d'œuvre féminine demeure surreprésentée dans l'emploi à temps partiel, occupant 61 % de ces emplois contre 44 % des emplois à temps complet. Cette surreprésentation est similaire à celle observée chez les femmes du Québec, où elles occupent 60 % des emplois à temps partiel.

### EMPLOI FÉMININ SELON L'ÂGE

En Abitibi-Témiscamingue, le taux moyen d'emploi des femmes était de 61 % en 2024. Il était à 72 % pour les jeunes femmes de 15 à 24 ans, dépassait 90 % pour celles de 25 à 44 ans, diminuait à 87,5 % chez les

45 à 54 ans et à 61,5 % chez les 55 à 64 ans. Entre 2019 et 2024, le taux d'emploi des femmes de la région a connu une augmentation notable pour celles âgées de 45 à 54 ans (+8,8 points) et de 54 à 64 ans (+9 points). Cela dit, pour tous les groupes d'âge, les femmes ont encore un taux d'emploi inférieur à celui des hommes, sauf chez les 15 à 24 ans (72 % c. 70 %).

Le taux d'emploi moyen des femmes de la région est supérieur à celui de leurs consœurs québécoises (58 %). En effet, peu importe le groupe d'âge, les femmes âgées de 15 à 64 ans dans la région affichent des taux supérieurs à ceux de leurs consœurs québécoises.

### EMPLOI FÉMININ SELON LES RÉGIONS

Toujours en 2024, le taux d'emploi moyen des femmes de l'Abitibi-Témiscamingue se classait au 3<sup>e</sup> rang provincial (5<sup>e</sup> rang en 2019), surpassant celui des régions

ressources et de la plupart des autres régions, à l'exception de Chaudière-Appalaches et des Laurentides. ■

### ✓ FAITS SAILLANTS

- > La participation des femmes au marché du travail demeure moins élevée que celle des hommes de la région, mais plus élevée que celle des femmes du Québec.
- > Malgré une diminution du nombre des emplois à temps partiel, les femmes sont toujours majoritaires à occuper ce type d'emploi.
- > Entre 2019 et 2024, on note une hausse du taux d'emploi des femmes, peu importe leur groupe d'âge, mais particulièrement chez les 45 à 64 ans.

### Indicateurs du marché du travail pour les femmes (15 ans et plus)

> Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2019, 2023 et 2024 et variation par rapport à 2019

	Abitibi-Témiscamingue				Ensemble du Québec (en millier)			
	2019	2023	2024	2024/ 2019	2019	2023	2024	2024/ 2019
Population active	36 600	35 400	36 800	0,5 %	2 144,9	2 239,6	2 274,6	6,0 %
Emploi	35 400	34 400	36 100	2,0 %	2 050,0	2 150,3	2 162,1	5,5 %
Temps plein	25 900	26 300	28 800	11,2 %	1 536,9	1 645,5	1 662,2	8,2 %
Temps partiel	9 600	8 100	7 300	-24,0 %	513 000	504 800	499 800	-2,6 %
Taux d'activité	62,6 %	59,3 %	62,2 %	-0,4 pt	61,3 %	61,6 %	61,3 %	0,0 pt
Taux d'emploi	60,5 %	57,6 %	61,0 %	0,5 pt	58,6 %	59,2 %	58,2 %	-0,4 pt
Taux de chômage	..	..	..	..	4,4 %	4,0 %	4,9 %	0,5 pt

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), tableau (Age\_moy.ivt) fourni par Emploi-Québec. Compilation : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

# REVENU D'EMPLOI ET RÉALITÉS PROFESSIONNELLES

## FAITS SAILLANTS

> Malgré les avancées en matière de participation et de scolarisation des femmes, la ségrégation persiste sur le marché du travail, avec une concentration de femmes dans certaines industries et professions caractérisées par des conditions salariales moins avantageuses que celles des hommes.

> La persistance des disparités de rémunération est observée dans les principaux secteurs d'activité – production de biens et secteur des services – dans la région. Si les femmes occupent très peu d'emplois dans le secteur de la production de biens, elles sont majoritaires dans le secteur des services où elles perçoivent également des salaires médians inférieurs à ceux de leurs homologues masculins.

> Sur une période de cinq ans, on observe très peu de changements dans la représentation féminine au sein des diverses industries et professions.

## REVENU D'EMPLOI

Les disparités de revenu d'emploi s'avèrent plus importantes dans la région qu'au Québec. Avec un revenu d'emploi médian des travailleuses de 25 à 64 ans de 41 600 \$ en 2020, l'écart est de 23 900 \$ par rapport au revenu des hommes de la région. Malgré un revenu d'emploi à peine plus élevé chez les travailleuses du Québec (43 200 \$), l'écart d'avec leurs homologues masculins est deux fois moins élevé (11 200 \$). Cela montre que le revenu d'emploi des hommes québécois est nettement inférieur à celui des hommes de l'Abitibi-Témiscamingue. Les femmes de la région gagnent ainsi 63,5 % du revenu d'emploi médian des hommes, comparativement à 79 % pour les Québécoises. L'écart s'est légèrement résorbé par rapport à 2015, où le revenu médian des femmes représentait 59 % de celui des hommes dans la région (78 % au Québec).

## Industries<sup>1</sup>

En Abitibi-Témiscamingue, le secteur de la production de biens emploie une part de la main-d'œuvre plus importante (33 %) que dans l'ensemble du Québec (22 %). Cependant, à peine 16 % des emplois de

ce secteur sont occupés par des femmes, soit une proportion inférieure à celle des femmes du Québec (23,5 %). Peu importe les industries de ce secteur, le poids régional des femmes est systématiquement inférieur à celui de leurs consœurs. Tant pour les femmes de la région que pour celles de la province, leur représentation a peu évolué par rapport à 2016. Avec des salaires de 28 600 \$ à 75 500 \$ selon l'industrie en 2020, les travailleuses de la région percevaient un revenu d'emploi médian inférieur à celui de leurs homologues masculins (de 50 000 \$ à 112 000 \$). Les femmes de la région ont gagné un revenu d'emploi égal ou supérieur à celui des Québécoises pour la majorité des secteurs, à l'exception du secteur des services publics.

Le secteur des services emploie 67 % de l'ensemble de la main-d'œuvre régionale, dont une majorité de femmes (62 %). Quelle que soit la composante des services, avec un revenu d'emploi médian s'échelonnant de 22 800 \$ à 52 400 \$ en 2020, les femmes gagnaient moins que leurs confrères (29 600 \$ à 83 000 \$). Aussi, les femmes de la région ont déclaré un revenu d'emploi inférieur à celui des Québécoises pour une majorité de composantes.

## Professions

À partir du Recensement de 2021, seulement 39 des 335 professions<sup>1</sup> analysées dans la région se situent dans la zone paritaire, soit avec un taux de féminité entre 40 et 59,9 %. Dans l'ensemble des femmes occupées de la région, 14 % travaillent dans l'une des professions dites paritaires et 76 %, dans l'une des professions à prédominance

## Répartition de la main-d'œuvre féminine et masculine selon le taux de féminité des professions<sup>1</sup>

> Abitibi-Témiscamingue, 2020

Taux de féminité	Nombre de professions	femmes	hommes
80 % et +	69	13 705	790
60 % à 79,9 %	47	5 455	2 110
40 % à 59,9 %	39	3 555	3 455
20 % à 39,9 %	34	1 700	3 725
- de 20 %	146	840	19 240
<b>Total</b>	<b>335</b>	<b>25 255</b>	<b>29 320</b>

1. Selon la disponibilité des données selon le genre.

féminine. À peine 10 % évoluent dans une profession à prédominance masculine. Ces proportions ont très peu évolué depuis 2015.

Dans la région, les dix principales professions féminines concentrent le tiers des femmes ayant travaillé durant l'année 2020. Le revenu d'emploi médian de ces professions varie de 21 800 \$ à 81 000 \$, alors que celui des hommes exerçant dans leurs 10 professions principales, de 50 000 \$ à 134 000 \$. Les iniquités de revenu entre les femmes et les hommes subsistent pour la majorité des professions, qu'elles soient à prédominance féminine ou paritaires (p. ex. : directeurs - commerce de détail et de gros). Même les femmes exerçant les professions d'enseignante et d'infirmière gagnent un revenu d'emploi médian égal ou inférieur à celui des hommes de ces mêmes professions. ■

Source : 1. Statistique Canada, Recensement de 2021, tableau CO-2415-4a3-4a4 fourni par Emploi-Québec.

## Principales professions féminines et statistiques sur le revenu d'emploi médian

> Abitibi-Témiscamingue, 2021

	Revenu médian	Rapport F/H revenu
Adjointes administratives	39 200 \$	...
Éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance	32 000 \$	96,4 %
Infirmières autorisées/infirmières psychiatriques autorisées	81 000 \$	83,5 %
Enseignantes aux niveaux primaire et préscolaire	64 500 \$	100,0 %
Préposées à l'entretien ménager	21 800 \$	66,5 %
Aides-infirmières/aides-soignantes et préposées aux bénéficiaires	39 200 \$	92,5 %
Agentes d'administration	47 200 \$	83,7 %
Commis à la comptabilité	39 600 \$	70,2 %
Travailleuses des services sociaux et communautaires	44 400 \$	90,2 %
Directrices - commerce de détail et de gros	36 800 \$	60,1 %

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, tableau CO2415-4A1-4A2 fourni par Emploi-Québec. Traitement et compilation : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

# L'EMPLOI SELON DIVERSES CARACTÉRISTIQUES

## FAITS SAILLANTS

> Avec une participation au marché du travail plus élevée que cinq ans plus tôt, les femmes expérimentées, immigrantes, issues de minorités visibles ou autochtones détiennent toujours des taux d'emploi en deçà de leurs confrères masculins, tout en accusant des écarts notables de rémunération.

> Les femmes immigrantes et celles de minorités visibles de la région affichent des taux d'emploi plus élevés que ceux de leurs consœurs québécoises, et même des autres femmes de la région.

> En matière d'emploi, les femmes autochtones de la région sont moins présentes que leurs homologues masculins, que leurs consœurs québécoises et même que les femmes non autochtones de la région.

### Femmes expérimentées (55 à 64 ans)

En général, la participation au marché du travail de la main-d'œuvre féminine âgée de 55 à 64 ans est plus basse que celle des autres groupes d'âge analysés<sup>1</sup>, à l'exception des 65 ans et plus. Elles sont plus susceptibles de rencontrer des difficultés à trouver un emploi ou à maintenir leur place sur le marché du travail. En 2021, leur taux d'emploi dans la région est de 52,8 %, ce qui est moins élevé que celui de leurs homologues masculins (61,7 %) et des Québécoises (55,8 %). Malgré une amélioration du taux d'emploi par rapport

à 2016 (46,4 %), l'écart entre les femmes et les hommes, de près de 9 points de pourcentage, est le plus important parmi tous les groupes d'âge. Leur revenu d'emploi médian, établi à 34 800 \$ pour l'année 2020, représente 60 % du revenu des hommes expérimentés (58 000 \$). Ce ratio est le plus bas parmi les groupes d'âge analysés<sup>1</sup>.

### Femmes immigrantes

Les femmes immigrantes âgées de 15 ans et plus résidant en Abitibi-Témiscamingue se démarquent sur le marché du travail avec un taux d'emploi de 64,7 % en 2021, dépassant celui des femmes non immigrantes de la région (56,9 %) et immigrantes du Québec (55 %). Toutefois, leur taux d'emploi est inférieur de 10 points de pourcentage à celui des hommes immigrants de la région. Leur taux de chômage est inférieur (3,6 %) à celui des femmes non immigrantes de la région (4,6 %), de même qu'à celui de leurs consœurs immigrantes du Québec (10,6 %). Par contre, les immigrantes admises récemment dénotent plus de difficultés, avec un taux de chômage de 8,6 %. Entre 2016 et 2021, la région a connu une amélioration plus marquée du taux d'emploi des femmes immigrantes sur le marché du travail qu'à l'échelle du Québec (+5,5 c. +2,9 points).

Au chapitre du revenu d'emploi médian annuel, les femmes immigrantes de la région se distinguent favorablement par rapport à celles du Québec (30 200 \$ c. 28 800 \$), tout en affichant un léger retard par rapport aux femmes non immigrantes de la région (30 800 \$). Leur revenu d'emploi équivaut à 54 % de celui des hommes immigrants de la région (56 000 \$).

### Femmes de minorités visibles

En 2021, les femmes de minorités visibles résidant dans la région présentent une plus grande participation au marché du travail que leurs consœurs de l'ensemble du Québec, avec un taux d'emploi de 70,4 %, comparativement à 59 %. Leur taux de chômage est aussi 2 fois moins élevé (5,2 % c. 11,6 %). Toutefois, elles affichent un taux d'emploi inférieur à celui des hommes issus de minorités visibles (83,6 %), et un taux de chômage plus élevé. On observe des écarts importants entre les femmes appartenant à divers groupes racisés dans la région, les femmes noires ayant le taux d'emploi le plus élevé, établi à 83,1 %, suivies par les femmes latino-américaines (71,1 %) et les femmes arabes (52,6 %).

### Femmes autochtones

Le taux d'emploi des femmes autochtones âgées de 15 ans et plus de la région, qui s'établit à 47 %, est inférieur à celui des hommes autochtones de la région (52,5 %), des femmes autochtones du Québec (52,5 %) de même que des femmes non autochtones de la région (57,7 %). Leur taux de chômage, inférieur à celui des hommes autochtones, suggère que celles étant à la recherche active d'un emploi réussissent généralement à accéder au marché du travail. Si les femmes autochtones (25-64 ans) sont dorénavant majoritaires (51 %) à détenir un certificat, un diplôme ou un grade postsecondaire, leur taux est comparable à celui de leurs homologues masculins (49 %), mais inférieur à celui de leurs consœurs du Québec (60 %) et des femmes non autochtones de la région (66 %). Globalement, on observe une amélioration de la situation de l'emploi des femmes autochtones dans la région par rapport à 2016, avec une augmentation du taux d'emploi (+5,4 points) et une diminution du taux de chômage (-5,1 points).

Leur revenu d'emploi médian de 24 800 \$ en 2020 est en deçà de celui des femmes non autochtones de la région (31 200 \$), des femmes autochtones du Québec (28 400 \$) ainsi que des hommes autochtones de la région (33 600 \$). Elles occupent des emplois dans des secteurs caractérisés par des salaires plus bas que ceux des hommes autochtones. ■

### Indicateurs du marché de travail et statistiques sur le revenu d'emploi médian

> Abitibi-Témiscamingue, 2021 et revenu annuel pour 2020

	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Revenu médian	Ratio F/H revenu
Femmes immigrantes - AT	67,1 %	64,7 %	3,6 %	30 200 \$	53,9 %
Femmes immigrantes - QC	61,5 %	55,0 %	10,6 %	28 800 \$	75,0 %
Hommes immigrants - AT	79,0 %	74,6 %	5,6 %	56 000 \$	..
Minorités visibles					
Femmes - AT	74,3 %	70,4 %	5,2 %	..	..
Femmes - QC	66,8 %	59,0 %	11,6 %	..	..
Hommes - AT	86,1 %	83,6 %	3,3 %	..	..
Femmes autochtones - AT	51,2 %	47,0 %	8,6 %	24 800 \$	73,8 %
Femmes autochtones - QC	58,0 %	52,5 %	9,4 %	28 400 \$	85,5 %
Hommes autochtones - AT	60,6 %	52,5 %	13,4 %	33 600 \$	..

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, tableau CO-2360-tab.3 et tableau 98-10-0436 (en ligne). Traitement et compilation : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

1. 15-24 ans, 25-44 ans, 45-54 ans, 55-64 ans et 65 ans et plus.

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population de 2021. Tableaux CO-2360-Tab 3, CO-1820-Tab. 3 (commande de l'OAT) et tableaux CO-2415- 4a3-4a4 et CO-2415-tab.1h fournis par Emploi-Québec.

# CHEMIN À PARCOURIR

Le progrès des femmes est perceptible, bien qu'un important chemin reste à faire pour parvenir à une véritable égalité en emploi.

## Qualité des emplois

L'écart de revenu entre les genres est aussi attribuable au nombre d'heures travaillées. Peu importe leur âge, les femmes sont plus souvent susceptibles de travailler à temps partiel que les hommes, que ce soit chez les 15 à 24 ans (56 % c. 39 %), les 25 à 44 ans (31 % c. 8 %) ou les 45 à 64 ans (12 % c. 3 %). Parmi tous les emplois à temps partiel, plus des deux tiers (68 %) sont occupés par des femmes de tout âge, et cette proportion grimpe à 79 % pour la main-d'œuvre âgée de 25 à 64 ans dans la région<sup>1</sup>.

Aussi, même pour les femmes âgées de 25 à 64 ans travaillant à temps plein, elles sont plus enclines à déclarer une semaine de travail de 30 à 39 heures (42 % contre 18 %) et moins nombreuses à déclarer 40 heures ou plus (35 % contre 72 %) que les hommes. Le revenu d'emploi médian des travailleuses à temps plein s'est établi à 51 200 \$ en 2020, soit 21 300 \$ de moins que les hommes<sup>2</sup>.

## Choix professionnels

En Abitibi-Témiscamingue, les filles s'orientent vers des domaines d'études traditionnellement féminins, que ce soit à la formation professionnelle (administration, santé, esthétique), collégiale (santé et services sociaux, éducation à l'enfance) ou universitaire (santé et services sociaux, éducation et administration). Elles représentent moins du tiers des effectifs dans plusieurs formations professionnelles (mines, mécanique, bâtiments et travaux publics), techniques collégiales (forestières, génie civil, électronique, informatique) ou des baccalauréats en génie<sup>3</sup>.

Ainsi, 64 % des femmes (25-64 ans) de la région détiennent un diplôme postsecondaire dans 3 domaines d'études : commerce, gestion et administration publique,

santé et éducation. Seuls 10 % possèdent un diplôme dans des domaines associés à la construction, aux métiers et au génie, à l'agriculture et ressources naturelles ainsi qu'aux sciences, technologies, mathématiques et informatique, comparativement à 66 % pour les hommes<sup>4</sup>.

## Scolarisation et qualification

Si les femmes sont plus scolarisées que les hommes, leur taux d'emploi reste inférieur, peu importe leur niveau de scolarité. D'ailleurs, l'absence de diplôme pénalise davantage l'intégration des femmes au marché du travail, avec un taux d'emploi de 49,4 %, comparé à 66,2 % chez les hommes. L'écart se réduit par la suite, mais reste en faveur des hommes jusqu'à l'obtention d'un baccalauréat, où le taux d'emploi féminin frôle d'un point de pourcentage celui des hommes<sup>5</sup>.

En Abitibi-Témiscamingue, les femmes qui occupent une profession hautement qualifiée, nécessitant un grade universitaire, possèdent le diplôme requis dans une plus forte proportion (63 %) que les hommes dans la même situation (46 %). Aussi, elles sont plus susceptibles d'être surqualifiées (10 %) que les hommes (4 %) pour les postes qualifiés (DEP, DEC). Elles gagnaient respectivement 80 % et 58 % du revenu médian des hommes pour les professions hautement qualifiées et qualifiées en 2020<sup>6</sup>.

## Progression de carrière et plafond de verre

En ce qui concerne les postes de direction, la proportion de femmes est similaire en 2021 qu'en 2016, avec 29 % de cadres supérieures et 42 % de cadres intermédiaires féminines dans les secteurs public et privé. Les cadres supérieures gagnent 66 % du revenu médian de leurs confrères, et seules les cadres intermédiaires spécialisées en génie, sciences et informatique (121 %) et soins de santé (100 %) gagnent autant ou plus que les cadres masculins<sup>7</sup>. ■

## ✓ ET ENCORE

Les femmes (29 %) sont beaucoup plus susceptibles que les hommes (9 %) de travailler à temps partiel pour dispenser les soins aux enfants ou pour s'acquitter d'autres obligations personnelles ou familiales<sup>1</sup>. Avec le vieillissement de la population et le rôle accru des femmes dans la prise en charge de leurs proches, les travailleuses expérimentées pourraient alléger leur horaire et réduire leur participation au marché du travail<sup>2</sup>.

La forte proportion de parents d'enfants de 6 mois à 17 ans ayant un travail atypique positionne l'Abitibi-Témiscamingue au 2<sup>e</sup> rang provincial<sup>3</sup>. Ce type d'emplois, fortement influencé par le navetage dans la région, teinte la dynamique de la conciliation famille et travail (modulation de l'horaire, mères au foyer, etc.)<sup>4</sup>. Aussi, les femmes de la région pratiquent moins le télétravail (23 %) que leurs consœurs québécoises (39 %), peu importe la formule (hybride ou non)<sup>5</sup>.

En ce qui concerne les services de garde pour les enfants de 0-4 ans, l'offre de places (3 727) est insuffisante pour répondre à la demande actuelle. Les places offertes ne couvrent que 83 % des besoins dans la région (décembre 2023). Quelque 318 places sont offertes en milieu autochtone. On compte 874 places en développement. Six CPE ont des installations en milieu de travail ou d'études dans la région (mars 2022)<sup>6</sup>.

Sources : 1. Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), 2. 4, 5, 6 et 7. Statistique Canada, Recensement de la population de 2021, tableaux CO-2391-Tab. 7A, CO-2415-Tab. 2b-1, CO-2415-4A1-4A2 (transmis par Emploi-Québec), CO1820 - Tab. 3 (commande OAT) et tableau 98-10-0400-01 (en ligne). 3. Ministère de l'Éducation du Québec, Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Sources de l'encadré : 1. Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), Tableau : 14-10-0029-01, données provinciales. 2. Desjardins, *Emploi, revenu et richesse : tendances et perspectives pour les femmes dans l'économie canadienne*, 2024. 3. ISQ, *Être parent au Québec en 2022, 2023*. 4. OAT, *Portrait sur la condition féminine*, 2023. 5. ISQ à partir de l'EPA, commande spéciale de l'OAT. 6. Ministère de la Famille, *Modèle d'estimation de l'offre et de la demande en services de garde éducatifs à l'enfance et Études de crédits*.

Avec la participation financière de :

Québec

L'OBSERVATOIRE  
de l'Abitibi-Témiscamingue

## MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de la région et de ses territoires. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.